

Homélie du 17 Août 2025
20^e dimanche du temps ordinaire de l'année C
He 12, 1-4
Lc 12, 49-53

La vie est une course d'endurance et pour bien courir il faut être léger, il faut se débarrasser de tout ce qui nous alourdit, c'était le message de la deuxième lecture, la lettre aux Hébreux : « *Débarrassés de tout ce qui nous alourdit, en particulier le péché qui nous entrave si bien, courons avec endurance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur le Christ...* » Début Août, nous avons assisté au très beau tour de France cycliste féminin qui a fait étape chez nous et la française qui a gagné s'était allégée en faisant avant de partir un régime qui lui a fait perdre 4 kilos. Alors nous-mêmes faisons le régime qui nous allégera et nous fera gagner la course de notre vie.

D'abord, comme le conseille la lettre aux Hébreux, débarrassons-nous 'du péché qui nous entrave si bien', c'est-à-dire par exemple de l'orgueil, de l'égoïsme ou de la paresse.

Débarrassons-nous de l'orgueil qui nous alourdit : l'orgueilleux se gonfle, se donne de l'importance, se croit plus fort, plus intelligent, meilleur que les autres, il a comme on le dit couramment un ego surdimensionné qui l'alourdit, le rend pesant, insupportable. **Allégeons-nous de toute forme d'orgueil en restant humbles**, en disant, en redisant sans cesse le psaume 131 : « *Seigneur, je n'ai pas le cœur fier ni le regard hautain. Je n'ai pas pris un chemin de grandeurs ni de prodiges qui me dépassent ; non, je tiens mon âme en paix et silence comme un petit enfant contre sa mère, comme un petit enfant, telle est mon âme en moi...* »

Débarrassons-nous de l'égoïsme qui nous alourdit en nous faisant tout garder pour nous, en nous faisant accumuler des biens et des richesses pour nous seuls ; soyons au contraire capables de donner tout ce que nous pouvons, partageons, soyons généreux et nous goûterons le vrai bonheur, le bonheur des cœurs pauvres, des cœurs légers qui donnent tout comme le dit Jésus : « *Heureux les pauvres de cœur, car le Royaume des Cieux est à eux !* »

Débarrassons-nous de la paresse qui nous rend pesants, incapables de nous bouger, de nous remuer, d'aller de l'avant, d'agir, de passer aux actes, réveillons notre volonté, notre courage et quand nous verrons que nous pouvons faire beaucoup de choses, beaucoup de bien, nous nous sentirons légers et nous aurons l'envie de faire encore plus.

Débarrassons-nous du péché comme le conseille la lettre aux Hébreux mais aussi de toutes les autres choses qui nous alourdissent et d'abord des soucis, des inquiétudes qui nous paralysent. Allégeons-nous de tous nos soucis en faisant confiance à Dieu, en remettant entre ses mains tout ce qui nous inquiète, tout ce qui nous pèse. C'est ce que nous demande Jésus quand il nous dit : « Ne vous faites pas tant de souci ; ne dites pas : « qu'allons-nous manger ? ou bien « qu'allons-nous boire ? » ou encore : « Avec quoi nous habiller ? » Tout cela, les païens le recherchent. Mais votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice et tout cela vous sera donné par surcroît. Ne vous faites pas de souci pour demain, demain aura souci de lui-même ; à chaque jour suffit sa peine ! » Mt 6, 31-34. C'est une totale confiance en Dieu qui nous allège !

Débarrassons-nous aussi de toutes les pensées négatives sur nous ou sur les autres. On est parfois lourd, chargé de pensées négatives sur nous : « Je suis nul, je ne vauds rien, je suis incapable de faire ceci, cela... »

Allégeons-nous de toutes ces pensées négatives sur nous-mêmes en regardant tout ce qu'on a déjà fait, tout ce qu'on a réussi, tout le bien qu'on a fait aux autres, tous les services qu'on lui a rendus, tous nos dons, nos talents, qu'on a fait fructifier, oui allégeons-nous en nous aimant nous-mêmes, car le grand commandement de la Bible, c'est « *tu aimeras Dieu et ton prochain comme toi-même* », donc il faut s'aimer soi-même sans pour autant comme l'a dit tout à l'heure se gonfler, se survaloriser.

Allégeons-nous de toutes nos pensées négatives sur nous-mêmes mais aussi sur les autres et ça, c'est peut-être ce qui nous rend tous le plus pesants : nous sommes tous pleins de jugements négatifs sur les autres, de critiques, de préjugés et du coup on est bloqué dans notre relation envers eux. Débarrassons-nous de tous ces jugements négatifs, regardons tout ce qui est bien, beau, bon en eux et nous aurons alors envie d'aller vers eux, nous irons '*avec empressement*' vers eux comme Marie qui s'en va légère, '*avec empressement*', vers Elisabeth.

Allégeons aussi notre tête de toutes les questions 'qui nous prennent la tête', qui nous pèsent dans la tête, qui nous font mal à la tête. C'est bien de réfléchir, de se poser des questions mais il ne faut pas trop s'en poser car il y a des choses qui nous dépassent, qu'on ne pourra jamais comprendre, ne nous posons que les questions auxquelles on peut répondre.

Allégeons notre cœur de tous les mauvais sentiments qui nous habitent, nos rancœurs, nos rancunes, nos ressentiments, nos amertumes et nous pourrions alors tout faire avec un cœur léger, un cœur qui met de l'amour dans tout ce qu'il fait.

Comme le disait Saint Paul il y a 15 jours dans sa lettre aux Colossiens, **allégeons enfin notre âme de tout ce qui est terre à terre, de tout ce qui pèse sur nous pour nous attirer vers le bas,** de tout ce qui fait de nous des hommes anciens, pesants, qui n'arrivent pas à s'élever vers le haut et Paul citait : « *la débauche, l'impureté, les passions, les désirs mauvais et cette soif de posséder qui est une idolâtrie* » Col. 3, 1-4 et il nous invitait au contraire à être des hommes nouveaux, « qui tendent vers les réalités d'en haut ». **C'est ça la légèreté spirituelle : c'est la capacité de s'élever toujours plus haut ou de courir toujours plus vite.** Pour cela, comme le disait la lettre aux Hébreux, « *débarrassons-nous de tout ce qui nous alourdit... et courons avec l'endurance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus.* »

Amen !

René Pichon